ÉCHO DU CENTRE-NORD

BULLETIN DU CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD

Photos : Le Franco

10 ans ensemble à Gabrielle-Roy : on y est vraiment chez-soi!

Le 22 mars dernier, l'école publique Gabrielle-Roy avait convié parents, amis, conseillers scolaires et membres de la communauté à se joindre à son personnel pour célébrer le 10e anniversaire de la première école publique francophone d'Edmonton ainsi que son ouverture officielle dans l'édifice de l'ancienne école Strathearn.

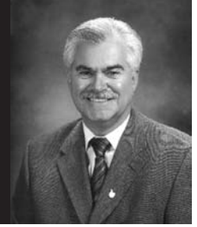
Pour cet événement, le gymnase avait été transformé en grande salle historique et en galerie d'art. Sur les murs, les invités ont pu y admirer les photos des premières classes de Gabrielle-Roy ainsi que des chefs-d'œuvre réalisés par les élèves dans le cadre de leurs cours d'arts. Puis, ils ont visionné, avant les discours d'usage, un montage de photos d'archive. Cela a rappelé de beaux souvenirs à tous et a démontré l'évolution de l'école qui est passée de 27 à 357 élèves en 10 ans.

Des enseignantes de l'école avaient également demandé à des élèves de s'impliquer dans les célébrations. Emilia Salokangas et Siobhan Schenk ont fait un court numéro humoristique pour expliquer le nom de l'école. Puis les élèves de la chorale de l'école ont interprété deux chansons, dont « Vois sur ton chemin » tirée du très reconnu film « Les Choristes ». Azzedine Issa Abdoulaye a, quant à lui, lu une très belle lettre de la première directrice de l'école, Mme Ginette Marcoux, alors que Priscilla Bélisle et François Bonjean ont été nos maîtres de cérémonie.

Après le dévoilement de la nouvelle identité visuelle de l'école (logo, mascotte et affiche) et la remise d'une plaque et d'un certificat par le Secrétariat francophone et la ville d'Edmonton, le directeur de l'école en a profité pour reconnaître diverses personnes qui ont contribué activement au développement et au rayonnement de l'éducation publique de langue française à Edmonton. Cette soirée était en quelque sorte pour eux le couronnement de nombreuses années d'efforts et de démarches pour obtenir un lieu d'apprentissage permanent pour les enfants.

Cela a été une superbe soirée et nous tenons à féliciter et remercier sincèrement les membres du comité organisateur pour leur incroyable travail. Bravo et merci à Sylvie Dassylva, Angèle Déry, Patricia Gareau-Délisle, Nicole Hébert-Royer, Monique Raymond et Jean-Daniel Tremblay ainsi qu'à tous ceux et celle qui ont participé de près comme de loin à ce beau projet!

Mot du directeur général



M. Henri Lemire

Notre mandat communautaire

Il est encore très commun d'entendre des gens demander quelles sont les différences entre les écoles francophones et les autres formes d'éducation publique en Alberta. Pour ceux qui œuvrent dans le milieu de l'éducation francophone ou qui ont des enfants dans nos écoles, la réponse est simple : il y en a plein! Dans cette chronique, je m'arrêterai sur un élément important du mandat des écoles et des conseils scolaires francophones et qui nous différencie tant des autres : c'est notre contribution active au développement communautaire.

Plusieurs seront surpris d'apprendre que c'est la Cour suprême du Canada qui a précisé ce mandat. En effet, dans le jugement du cas Mahé (1990), la Cour indiquait qu'il :

« … *convient de faire remarquer en outre que les écoles de la minorité servent elles-mêmes de centres communautaires qui peuvent favoriser l'épanouissement de la culture de la minorité linguistique et assurer sa préservation. Ce sont des lieux de rencontre dont les membres de la minorité ont besoin, des locaux où ils peuvent donner expression à leur culture.* »

De plus, dans son plan triennal, le Conseil stipule que nous devons chercher des moyens et des stratégies pour « entretenir et soutenir des partenariats éducatifs et communautaires ». Toutefois, la façon d'assumer cette responsabilité dans le cadre scolaire est moins précise. Puisqu'il n'y a évidemment aucune approche fixe, il revient aux écoles et au Conseil de déterminer les actions qui favoriseront l'épanouissement communautaire. Le moyen privilégié demeure, sans aucun doute, la création de partenariats avec des organismes de la communauté.

On dit très souvent du Centre-Nord qu'il est un des conseils scolaires leaders au Canada dans le domaine du développement communautaire. Comment en sommes-nous arrivés là et comment cela se réalise-t-il concrètement? Bien, voyons ensemble des exemples de partenariats que nous avons créés au fil des années.

Au niveau préscolaire

PARTENAIRES	ACTIVITÉS
Fédération des parents francophones de l'Alberta	Groupes de jeux : activités de socialisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans
Institut Guy-Lacombe de la famille	Centres de ressources : service de prêt de livres, jeux, jouets, vidéos, etc. pour les familles et individus de tous les âges
Sociétés de parents	Prématernelles : programmes de demi-journées pour les enfants âgés de 2,5 à 4,5 ans
L'Avantage ABC	Prématernelle pour besoins spéciaux : programmation préscolaire pour 16 enfants issus de foyers défavorisés, dont 8 ayant des besoins spéciaux
Centre d'expérience préscolaire et parascolaire (CEPP)	Garderie : programmes et services de garde pour les enfants âgés entre 18 mois et 5 ans à l'école Gabrielle-Roy
CEPP ou individu	Services de garde avant et après l'école pour les enfants d'âge scolaire offerts dans deux écoles de 7 h à 9 h et de 15 h 30 à 18 h

Au niveau scolaire

PARTENAIRES	ACTIVITÉS
L'UniThéâtre	Théâtre : cours d'art dramatique pour créer une troupe théâtrale semi-professionnelle avec les élèves du secondaire 2e cycle
Centre de développement musical	Musique : programme de musique offert par des musiciens professionnels pour les élèves du secondaire 2e cycle
Entreprises et organismes	Expérience de travail : permettre aux élèves du secondaire 2e cycle de travailler dans une entreprise ou un organisme communautaire
Conseil de développement économique de l'Alberta	Entreprenariat : formation sur l'entreprenariat pour les élèves en 6e, 9e et 10e année
Association la Girandole	Danse : permettre aux élèves du secondaire 1er et 2e cycles de suivre un cours de danse à l'école sous la direction d'une troupe de danse semi-professionnelle
Association Jeunesse-Famille de l'Alberta Society	La caravane de la tolérance : présentation sur l'harmonie ethnique, la tolérance et la justice sociale

Au niveau culturel

PARTENAIRES	ACTIVITÉS
Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA)	Productions artistiques : permettre à des artistes francophones de se produire dans les écoles ou d'y offrir des ateliers pour les élèves
RAFA, Société des arts visuels de l'Alberta, Centre de développement musical, etc.	Artistes en résidence : permettre aux élèves de « découvrir » un médium artistique
Association la Girandole	Danse : écoles satellites pour offrir des cours de gigue, de ballet, etc. aux élèves de l'élémentaire

Au niveau communautaire

PARTENAIRES	ACTIVITÉS
ACFA provinciale et régionales	Développement communautaire et animation culturelle : permettre l'embauche de six coordonnatrices scolaires-communautaires en région qui travaillent avec les ACFA régionales et les écoles au niveau de la promotion, de la sensibilisation et de l'animation
ACFA régionales de Wood Buffalo et de Centralta	Centres communautaires scolaires : fournir à la communauté francophone un lieu de travail et de rencontre à même l'école
Familles francophones	Camp d'été en francisation : permettre aux élèves du primaire de vivre des expériences de camp de jour en français
Centre d'accueil et d'établissement, Big Brothers Big Sisters, Mennonite Centre	Camp d'été en anglais langue seconde : permettre aux élèves du secondaire ayant peu ou pas d'anglais oral de suivre des cours d'anglais
Association multiculturelle francophone de l'Alberta	Camp d'été en intégration culturelle : permettre à des élèves du primaire et issus de l'immigration de vivre des expériences de camp de jour en français
Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta	Enseignement religieux : fournir aux catholiques des services et ressources efficaces aptes à soutenir et à nourrir l'épanouissement de l'éducation de la foi en français dans une perspective complémentaire foyer-école-paroisse
Centre d'accueil et d'établissement d'Edmonton	Immigration : favoriser les conditions d'accueil et d'établissement des familles nouvellement arrivées en Alberta et, pour la plupart, issues de l'immigration

Au niveau institutionnel

PARTENAIRES	ACTIVITÉS
Ministère de l'Éducation	Comités : permettre aux enseignants de participer à des comités d'élaboration du curriculum, de correction des tests provinciaux ou d'y travailler (prêts de service)
Réseau en adaptation scolaire	Besoins spéciaux : fournir une évaluation spécialisée et un appui aux élèves ayant des besoins spéciaux
Consortium de formation professionnelle	Personnel : offrir des ateliers aux employés francophones de l'Alberta
Conseils scolaires anglophones	Cours : permettre à des élèves du secondaire de suivre des cours spécialisés qui ne sont pas disponibles dans nos écoles
Le Franco et SRC	Médias : faire la promotion de l'école francophone et du Conseil dans les pages de l'hebdomadaire provincial, à la radio et à la télévision françaises
Campus Saint-Jean et universités	Stages : permettre aux étudiants universitaires et collégiaux de faire un stage d'étude dans une salle de classe ou autres, y incluant les étudiantes en soins infirmiers du Campus
Chercheurs	Projets de recherche : permettre aux scientifiques, professeurs, étudiants, etc. de faire de la recherche auprès des élèves, du personnel, des écoles et du Conseil

Par contre, l'année dernière, le Conseil a adopté la politique « Partenariats éducatifs et parrainages pédagogiques » pour encadrer les activités possibles entre les écoles et les organisations communautaires. Ses principes directeurs sont que les partenariats éducatifs doivent améliorer la qualité et la pertinence de l'éducation, être mutuellement avantageux, avoir des valeurs et des objectifs communs, encourager le partage des ressources humaines, matérielles et financières ainsi que permettre aux parties prenantes de jouer leurs rôles et responsabilités respectifs afin d'améliorer les expériences d'apprentissage des élèves.

Il va sans dire que, dans bien des cas, ces partenariats représentent un engagement financier important pour le Centre-Nord. Un calcul de la valeur réelle de notre contribution s'élève à près de 250 000 $, sans compter les dizaines de milliers de dollars en nature. Mais fort heureusement, cet investissement majeur se traduit en des centaines d'occasions pour nos élèves et nos employés de vivre pleinement leur francophonie, tout en construisant leur sens d'appartenance à la communauté et leur identité francophone.

S'ouvrir sur le monde et accueillir l'autre avec respect

En mars et avril, les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord ont reçu la visite de la « Caravane contre le racisme et la discrimination », un projet développé par l'AJFAS. Nos élèves ont pu ainsi participer à un atelier visant à expliquer des concepts tels que préjugé, diversité, tolérance. Cela a été une expérience incroyable qui a permis aux jeunes d'acquérir de nouvelles compétences interpersonnelles qui leur seront utiles dans leur vie à l'école et au travail : regard critique sur soi comme sur le monde, meilleure acceptation de la différence permettant de vivre avec les autres dans le respect et l'harmonie, résolution non violente des conflits par le dialogue et la recherche de solutions pacifiques, développement des relations sociales de coopération et d'entraide avec les autres, etc. Et plus encore, cette exposition-atelier les a aidés à trouver les moyens de contribuer, à leur tour, à une société plus juste et plus respectueuse des droits de chacun.

Un club qui sort de l'ordinaire

par Michelle Baril, directrice

Les élèves du secondaire ne sont pas toujours motivés à réussir dans leurs études. À l'adolescence, la vie sociale devient plus importante et la réussite scolaire n'est pas « cool » du tout. Souvent, ces jeunes maintiennent une moyenne satisfaisante, mais pas nécessairement une moyenne qui démontre leur potentiel réel. Pour encourager la réussite scolaire chez nos élèves de 6e à 9e année, l'école Citadelle a mis en place un nouveau programme de récompenses nommé « Club 5+ ». Pour appartenir à ce club, un élève doit augmenter sa moyenne d'un bulletin à l'autre dans un cours de base (français, anglais, maths, sciences, études sociales). Et pour chaque augmentation de 5 % de sa note, l'élève reçoit un certificat-cadeau de 5 $. Par exemple, si un élève augmente sa note de français de 7 % et celle d'anglais de 12 %, il se méritera 3 prix, soit 1 pour le progrès en français et les 2 autres pour le progrès qu'il a fait en anglais. Par la suite, son nom est affiché au babillard du Club 5+.

J'utilisais un programme semblable lorsque j'enseignais dans une école de Sherwood Park. Là-bas, par contre, au lieu que chaque élève reçoive un certificat-cadeau, les jeunes qui avaient réussi à s'améliorer pouvaient participer à un tirage. S'ils avaient fait du progrès dans plus d'un cours, on mettait de nouveau leur nom dans la boîte de tirage selon le nombre de fois qu'ils avaient augmenté leurs notes de 5 %. Ils avaient ainsi plus de chances de gagner l'un des trois certificats-cadeaux.

Puisque le nombre d'élèves fréquentant le programme secondaire de l'école Citadelle est un peu plus petit que celui de l'école de Sherwood Park, nous avons choisi d'offrir un certificat à tous ceux qui réussiraient à obtenir une augmentation de 5 % pour chaque cours obligatoire. Pour le premier bulletin depuis l'implantation de ce programme à Citadelle, nos élèves ont démontré un véritable effort envers leur amélioration personnelle. Des 34 élèves de 6e à 9e année, 24 ont augmenté leurs notes dans un cours de base. Une élève a même réussi à améliorer considérablement ses notes dans plus d'un cours et ce, parfois, avec des augmentations de plus de 5 %, se méritant ainsi 6 certificats-cadeaux! Bravo à tous nos élèves pour leur persévérance, leur travail acharné et leur passion dans leurs études. Vous nous avez démontré que vous êtes capables de réussir et de vous améliorer continuellement. Nous sommes très fiers de vous et, surtout, continuez à nous impressionner ainsi.

L'école Citadelle peut offrir ces certificats-cadeaux grâce à une bourse de 500 $ offerte par la banque *Servus* de Legal (anciennement *Capital City Savings*) pour reconnaître la réussite. Une représentante de *Servus* viendra remettre les prix aux élèves lors de notre remise des prix de reconnaissance à la fin d'avril. Les prix du Club 5+ seront également distribués pour une seconde fois à la fin de juin après la remise du dernier bulletin de l'année scolaire 2006-2007.

Une nouvelle perspective sur le transport scolaire

par Rita d'Entremont, préposée au transport

Quand j'étais adolescente, j'habitais une petite ville de 23 000 habitants et voyageais 45 minutes en autobus pour me rendre à l'école secondaire de la ville située à quelque 32 km. Nous étions six familles à attendre l'autobus ensemble. Les gens se déplaçaient peu; les trajets et les arrêts restaient fixes. Si une famille déménageait, elle devait vérifier la liste des arrêts existants avec la conductrice pour s'ajouter à celui le plus près de leur nouvelle résidence. À cette époque-là, je ne pensais pas trop à la planification d'un trajet d'autobus. Tout ce que je savais c'est que la conductrice prenait des élèves avant et après mon arrêt. Parfois, en après-midi, elle prenait un autre chemin pour faire descendre des élèves d'abord, l'arrivée à la maison pouvant alors varier de 15 minutes... mais on n'y pensait même pas.

Ma deuxième expérience avec les autobus scolaires a été vécue au Nouveau-Brunswick. Mariée et maman d'une fillette, j'habitais alors sur un lotissement à l'extérieur des limites de la ville. Dès la maternelle, l'arrêt de ma fille était à environ 150 m de la maison. Elle prenait même l'autobus d'un autre district scolaire qui desservait quatre écoles, soit 3 écoles anglophones et l'école francophone. Les autobus débordaient et le trajet durait 55 minutes. Mais souvent, l'hiver, sur la *New Maryland Highway,* la circulation automobile pouvait rouler à 30 km/h pour descendre la petite côte et, alors, la durée du trajet s'allongeait. Les après-midis, ma fille devait même faire un transfert d'autobus. Finalement, l'année suivante, le district scolaire francophone a pu obtenir 7 autobus pour desservir uniquement sa clientèle. De nouveaux trajets ont dû être dessinés, mais j'ignorais cette étape à l'époque. Nous avons été gâtés par ce nouveau service, car l'arrêt de ma fille se trouvait alors à l'entrée de notre cours. Quoiqu'il n'y avait plus de transfert, la durée du trajet était toujours de 55 minutes. C'était le papa d'une camarade de classe qui s'occupait des conducteurs d'autobus, mais encore là, je ne savais rien du domaine du transport scolaire.

Depuis notre arrivée à Edmonton, ma fille ne prend plus l'autobus puisque notre maison se trouve à 5 minutes à pied, porte à porte, de l'école; elle en est fort heureuse. Par contre, c'est ma situation qui a changé, car je me trouve de l'autre côté, responsable de concevoir les trajets d'autobus. Jamais je n'avais imaginé tout le travail que demande la gestion du transport scolaire. Même si la planification et le dessin d'une route sont faits à l'aide d'un logiciel fort complexe — il calcule les mètres, les kilomètres, le poids des passagers, les secondes et les minutes — il n'en reste pas moins que cela représente tout un défi de coordonner le transport quotidien des élèves, d'essayer de concevoir des trajets d'une durée plus courte, de répondre aux questions des parents, de procéder aux changements et ajouts demandés, etc. Je ne savais pas que chaque changement affectait les secondes et les minutes du trajet, modifiant ainsi l'horaire de tous les élèves déjà sur la route. Contrairement au temps où je prenais l'autobus, une demande toute simple implique d'informer par la suite un minimum de six personnes. Par exemple, quand un arrêt est ajouté, les passagers de l'autobus affectés par le changement, la compagnie de transport, le chauffeur d'autobus et l'école doivent tous être avisés du changement d'horaire.

À Edmonton, comme vous le savez, il y a beaucoup de va-et-vient; je suis moi-même nouvelle arrivante depuis 1 an. Il y a encore quelques mois passés, je voyais mentalement la ville en points de repère : le *MacDonald Hotel,* le *West Edmonton Mall,* la rivière, *Whitemud,* etc. Maintenant, quand on me parle d'un coin d'Edmonton, je commence à visualiser le plan de la ville tel que je le vois sur mon écran d'ordinateur ainsi qu'au trajet d'autobus qui dessert ce quartier. Ce travail est rempli de défis et est extrêmement intéressant. Mais surtout, il me donne une toute nouvelle perspective de la ville et de l'immense travail que font toutes les personnes responsables de la gestion du transport scolaire ici et dans le reste du pays!

Du camping pour donner le plaisir de lire

par Irène Cusson, coordonnatrice scolaire-communautaire

Le 20 mars dernier, lors de la journée internationale de la francophonie, les élèves de l'école La Prairie et leurs familles s'étaient donné rendez-vous en pyjama pour participer au Camping-Lecture. Cette activité de fin de soirée avait pour but de promouvoir la lecture auprès des jeunes et de leur donner le goûter de lire en français. Pour l'occasion, le gymnase de l'école avait été transformé en terrain de camping avec des arbres artificiels et des tentes avaient été installées ici et là pour accueillir les enfants et les conteurs. Nous avions lancé une invitation à plusieurs membres de la communauté francophone afin qu'ils viennent lire des histoires aux enfants. À travers leur promenade dans la forêt imaginaire, nos petits explorateurs de la lecture en ont eu plein leurs oreilles : des contes de princesses, les histoires de Robert Munsch, des fables avec des animaux et même des histoires drôles de Mononcle André. Tous les participants étaient vêtus de leur plus beau pyjama et avaient apporté leur lampe de poche pour se diriger à travers la forêt enchantée.

Mont Robson 2007 : se surpasser grâce aux défis de la montagne

par Marie Lafleur, conseillère en orientation

Depuis des temps immémoriaux, la région entourant le mont Robson a été fréquentée par les autochtones, les coureurs des bois et les explorateurs. Et depuis plus de 100 ans, la beauté de la nature et la présence du sommet le plus élevé des Rocheuses canadiennes ont captivé tant les jeunes amateurs de plein air que les meilleurs alpinistes du pays. Grâce au travail de bénévoles de la région et des employés du gouvernement, ce joyau de la Colombie-Britannique possède un réseau de sentiers de renommée mondiale qui permet d'accéder à un des sommets les plus difficiles à gravir et aussi à des régions d'arrière-pays parmi les moins fréquentées par l'être humain. Le parc protège également un écosystème diversifié et ses gestionnaires œuvrent à en sauvegarder les richesses.

C'est dans ce cadre singulier qu'encore cette année, 24 aventurières en herbe de l'école Maurice-Lavallée travailleront en équipe afin d'améliorer leur condition physique, leur force mentale et leurs connaissances techniques et scientifiques. Afin de se préparer à cette expédition de plusieurs jours, les participantes assistent depuis plusieurs semaines à des réunions de formation portant sur divers sujets tels que les causes de l'hypothermie, les vêtements de protection, les besoins nutritionnels et la sécurité en montagne. Ce dernier sujet demeure à la base de toutes les décisions prises du début à la fin de ce programme.

Au cours de leur expédition, les participantes camperont en montagne et seront entièrement autosuffisantes. Elles devront franchir une distance d'environ 80 kilomètres en cinq jours en transportant chacune, sur leur dos, plus de 22 kilos. La piste, souvent étroite et accidentée, s'élèvera sur plus de 800 mètres d'altitude. Cet effort physique et mental exigera que toutes les participantes s'entraînent sérieusement dès le début de mai, soit un mois avant le grand départ. L'entraînement se terminera, bien entendu, par un test physique obligatoire pour s'assurer de l'endurance des jeunes filles.

En raison de la popularité du programme, il y aura, cette année, deux expéditions assez semblables, mais dont la durée et le niveau de difficulté varieront. Ainsi, cela permettra à toutes de se surpasser, et ce, dans le respect des habilités de chacune. Dans la même veine, nous tentons de réduire les coûts de participation du voyage au minimum, tout en s'assurant de la qualité de l'équipement utilisé.

Un tel projet est rendu possible grâce au soutien des parents, de la direction d'école et des enseignants. Nous avons aussi la chance de compter sur l'aide d'accompagnateurs compétents et dévoués ainsi que sur les conseils et les encouragements des participantes du voyage de l'an dernier.

Un type d'enseignement de plus en plus populaire

par Gilbert Guénette, directeur

Le Centre francophone d'éducation à distance (CFED) est une communauté éducative innovatrice axée sur les besoins des élèves, des enseignants, des parents ainsi que de tous leurs partenaires. Le CFED leur offre avant tout un enseignement et un apprentissage de haute qualité… à distance. De plus, ce type d'éducation aide à relever les défis éducatifs rencontrés par les élèves francophones en raison de leur éloignement, des petites écoles en région, des petites classes, du choix restreint de cours à option, etc.

Amorçant notre deuxième année d'opération, le CFED a connu une croissance incroyable. Ceci indique tout simplement que l'organisme répond aux besoins essentiels des écoles francophones de partout en province ainsi que de celles des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon.

Depuis septembre 2006, 102 élèves sont inscrits aux cours offerts dans le cadre du programme régulier : ce sont les cours qui sont enseignés directement par le CFED via Internet. Puis il y a 97 inscriptions pour le programme *Team Teaching,* où les ressources sont fournies aux enseignants des écoles francophones qui sont appuyés par un enseignant du CFED. Pour l'année scolaire 2007-2008, nous offrirons une quarantaine de cours de la 10e à la 12e année pour les élèves et les adultes francophones ainsi que 3 cours de sciences pour les élèves de 7e à 9e année.

Pour prendre connaissance des nouveaux cours et avoir plus de renseignements, nous vous invitons à visiter www.cfed.ca.

Cet été, je perfectionne mon français en m'amusant!

Depuis plusieurs années, notre Conseil trouve très important d'offrir à nos élèves la chance d'acquérir de nouvelles connaissances et d'améliorer leurs compétences au cours de l'été. C'est également une occasion pour eux d'avoir accès à un enseignement plus personnalisé, et ce, dans une atmosphère de détente et de plaisir.

Camp de lecture
Du 16 juillet au 3 août, l'école publique Gabrielle-Roy accueillera, de 9 h à midi, les élèves de 1re à 6e année qui seront inscrits au camp de lecture offert par le Conseil scolaire Centre-Nord. Ce camp est réservé uniquement aux élèves francophones qui éprouvent des difficultés de lecture et qui ont été préalablement identifiés par leur enseignant. Ils ont ainsi la chance d'avoir accès à de l'aide individualisée et personnalisée pour améliorer leurs compétences en lecture. À cet effet, le Centre-Nord embauche un enseignant certifié et, au besoin, une aide-élèves. C'est par l'intermédiaire de jeux et d'activités variés que les 6 à 8 élèves vivront une expérience riche et agréable, connaîtront le succès et bâtiront leur confiance afin de devenir des lecteurs autonomes et des apprenants à vie. Les frais d'inscription sont de 100 $. Les parents s'engagent à ce que leur enfant participe aux 15 jours de camp. Les formulaires d'engagement sont envoyés par la direction de l'école aux parents des élèves identifiés par leur enseignant.

Camp d'intégration culturelle
Afin de faciliter l'intégration des enfants des familles nouvellement arrivées en Alberta, le Conseil scolaire Centre-Nord offre, en collaboration avec l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA), le camp d'intégration culturelle. Du 16 au 27 juillet, les jeunes de 1re à 6e année se réuniront à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc pour participer, de 10 h à 16 h, à plein d'activités récréatives et pédagogiques organisées par un enseignant certifié et un aide-animateur. Ce camp a pour buts principaux de permettre aux jeunes de créer des liens d'amitié, de s'amuser en français, de vivre une expérience enrichissante, d'améliorer la qualité de leur français, de connaître leur nouveau milieu de vie et d'acquérir des connaissances. Pour un enfant, les frais d'inscription sont de 50 $, alors qu'il en coûtera 25 $ par enfant si ses frères et sœurs s'inscrivent aussi à ce camp de jour. Les participants à ce camp devront préférablement fréquenter une école du Conseil en septembre 2007. Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec l'AMFA au 440-0719.

Camp de francisation
Quelques écoles du Centre-Nord, situées principalement à l'extérieur de la grande région d'Edmonton, offrent ce camp de jour spécialisé aux élèves de la maternelle à la 6e année qui ont besoin de rattrapage linguistique en français (parlé, oral ou écrit). Cette semaine d'activités facilitera également leur intégration à l'école francophone. De plus, grâce aux activités organisées par les enseignants-animateurs, les jeunes pourront développer leurs habiletés linguistiques. Jeux de rôles, chansons, lecture d'histoires, excursions… voilà autant d'occasions de s'amuser et d'apprendre le français! Pour avoir plus de renseignements, communiquez avec la direction de l'école que fréquentent vos enfants.

Autres camps francophones
D'autres camps d'été sont offerts durant la période estivale par différents organismes francophones. Une brochure sera produite sous peu et distribuée à toutes les familles des écoles francophones du Centre-Nord, mais en attendant voici les coordonnées des principaux organisateurs de camps de jour.

Camp Franco-Fun (Saint-Albert)
ACFA régionale de Centralta au (780) 961-3665

Camp Soleil (Edmonton)
ACFA régionale d'Edmonton au (780) 468-6901

Camp Unisson (Fort McMurray)
ACFA régionale de WoodBuffalo au (780) 791-7700

AventurArts — camp multi-arts
Association la Girandole, Centre de développement musical et L'UniThéâtre au (780) 468-0057

Camps d'arts visuels
Société francophone des arts visuels au (780) 461-3427

Troubadour!
L'UniThéâtre au (780) 469-8400 ou i.brin@lunitheatre.ca

Camps d'été spécialisés en danse
Association la Girandole au (780) 468-0057

Jeunes entrepreneurs
Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
1-800-670-0879 ou kouame.ngoandi@ccs-sk.ca

Initiation à la nature et au plein air – 5 jours
Centre de plein air Lusson au (780) 462-4453
ou cpal05@yahoo.ca

L'Uni-Cirque!
L'UniThéâtre au (780) 469-8400 ou i.brin@lunitheatre.ca

Un voyage au bout de soi-même

par Claude Duret, président du Conseil scolaire et accompagnateur

Il y a parfois des évènements marquants dans nos vies. Le voyage au Nicaragua avec 19 élèves de 11e et 12e année de Maurice-Lavallée, du 16 au 30 mars dernier, a été un de ces grands moments inoubliables. Organisé par l'abbé Denis Hébert, missionnaire au Nicaragua depuis 16 ans, Suzanne Foisy-Moquin, enseignante à Maurice-Lavallée et conseillère pédagogique, et Michel Lapointe, enseignant à Notre-Dame, ce voyage d'éveil a changé la vie de tous et chacun des participants.

Comme le disait le père oblat Ron Rolheiser dans un article du *Western Catholic Reporter,* il est essentiel de parler d'un Christ humble qui se donne en entier. Nous avons vu à Cinco Pinos des gens pauvres et nous avons eu le privilège de vivre parmi eux, dans leurs maisons, et de manger et célébrer avec eux la vie. En fait, nous avons eu le vrai privilège de toucher le Christ, de le réconforter, de l'aimer.

Le but de notre périple en terres centrales-américaines était de donner aux gens du petit village de Cinco Pinos, et surtout aux jeunes, l'espoir et la confiance de continuer à accomplir des choses qui peuvent les aider à se sortir de leur état de pauvreté, et ce, sans les moyens que nous avons ici. Malgré tout, ces gens ont une habileté incroyable à nous recevoir avec chaleur et amitié. Et pour moi, cela a été un grand privilège d'avoir pu partager ces beaux moments avec cet extraordinaire groupe d'élèves et leurs deux enseignants accompagnateurs.

J'aimerais remercier très spécialement Suzanne, qui a donné corps et âme à ce projet de justice sociale, et Michel pour sa présence et son amitié. Un gros merci aux parents des 19 élèves pour nous avoir donné la chance partager ce rêve avec de jeunes gens si talentueux, aimables, capables d'aimer et, surtout, de se donner tout en entier, sans efforts particuliers, aux plus pauvres et démunis de ce monde.

Je voudrais aussi remercier du fond du cœur l'abbé Denis Hébert qui travaille sans relâche pour le bien-être et l'amélioration des conditions de vie des jeunes du Nicaragua. Merci père Hébert de nous avoir accueillis chez vous au Nicaragua et d'avoir partagé avec nous le travail du Christ pauvre et humble!

Et à mes jeunes co-voyageurs, merci pour votre amabilité, votre sourire, votre habileté de partage, vos talents… Vous m'avez donné une confirmation que les jeunes de votre génération sont prêts à prendre la relève! Merci tendrement à Claire Amyotte, Mélissa Béland, Justin Blais, Sarah Blanchet, Rachelle Cadrin, Marion Cavanagh, Julianna Damer, Britanny Delwell, Michèle Dupuis, Stéphane Erickson, Élyse Fagnan, Natacha Homerodean, Lise Lambert, Rebecca Landry, Annette Mireau, Élise Moquin, Juan Raul Nieva, Amy Painchaud et Denise Potvin.

L'évaluation au service de l'apprentissage

par Denise Moulun-Pasek, conseillère pédagogique – secondaire

L'année dernière, nous avons travaillé durement à l'élaboration du 3e projet PARSA de notre Conseil scolaire dont l'implantation a débuté en septembre dernier. Au cours des trois années du projet, la communauté éducative du Centre-Nord s'appropriera les multiples facettes de l'évaluation au service de l'apprentissage, c'est-à-dire l'évaluation formative. Notre but est donc de faire en sorte qu'il y ait davantage d'activités d'évaluation formative en salle de classe pour s'assurer que les élèves comprennent bien les concepts enseignés. Pour y arriver nous avons donc déterminé diverses étapes qui font maintenant partie du plan triennal « PARSA 2006-2009 — Animation dans les écoles ».

Il va sans dire que le travail de la 1re année arrive déjà à sa fin. Cette année, dans nos onze écoles, nous avons tout d'abord fait un travail de lecture pour mieux connaître ce que dit la recherche sur ce sujet. Puis, nous nous sommes appropriés le vocabulaire du domaine de l'évaluation formative et nous avons entrepris de partager, de façon systématique, les objectifs d'apprentissage avec nos élèves. L'enthousiasme généré par ce projet laisse entrevoir de nombreuses retombées positives quant à l'apprentissage de nos élèves.

De plus, afin d'animer le projet dans chacune des écoles, nous avons mis sur pied un comité PARSA composé d'un, de deux, voire même de trois représentants par école. Des rencontres régulières permettent d'assurer la planification des activités de perfectionnement professionnel des enseignants et la planification à long terme du projet de chaque école. Nous tenons à remercier chaleureusement l'excellent travail des membres du comité PARSA tant lors de nos réunions aux Services pédagogiques que pour l'animation d'activités dans leur école respective. Les échanges que nous avons eus lors de nos rencontres ont été pédagogiquement riches et stimulantes. Merci à :

- Adèle Amyotte (Père-Lacombe)
- Nancy Armstrong (Sainte-Jeanne-d'Arc)
- Nancy Bélanger (La Mission)
- Nathalie Bernier (La Prairie)
- Rachelle Bruneau (Maurice-Lavallée)
- Laurianne Collins-Blais (Notre-Dame)
- Éric Croisetière (Citadelle)
- Sylvie Dassylva (Gabrielle-Roy)
- Barbara Fortin (Boréal)
- Christine Foisy-Erickson (Maurice-Lavallée)
- Marie Hébert (Sainte-Jeanne-d'Arc)
- Denis Gagnon (Desrochers)
- Anika Inman (Notre-Dame)
- Andréa Lemetti (Saint-Christophe)
- Sonia Mayer (Gabrielle-Roy)
- Steve Mazerolle (Saint-Christophe)
- Monique Raymond (Gabrielle-Roy)
- Nancy Roy (Sainte-Jeanne-d'Arc)
- Frédéric Sévigny (La Mission)
- Caroline Wainman (Père-Lacombe)

Plan triennal du PARSA 2006-2009

Année I — 2006-2007	Année II — 2007-2008	Année III — 2008-2009
1. Faire une étude approfondie des résultats et des tendances des tests de rendement de l'école 2. PARSA III : ce que dit • la recherche • la raison d'être • les fondements 3. Informer/sensibiliser relativement à la terminologie et aux domaines d'études du PARSA selon les livres • Anne Davies : *Making Classroom Assessment Work* • Paul Black et al. : *Assessment for Learning: Putting it into Practice* 4. Identifier un projet ou l'orientation que prendra le PARSA à l'école 5. Ressortir les résultats d'apprentissage qui forment le noyau de ce qui doit être appris dans les programmes d'études	6. Exploiter des domaines spécifiques : • Partage de l'objectif d'apprentissage avec les élèves au début de l'enseignement *(Davies, chapitre 3)* • Partage/développement de critères avec les élèves au début de l'enseignement • Cueillette des éléments de preuve *(Davies, chapitre 5, Black et. al chapitres 4, 5, 6)* : observation, questionnement/discussion, devoirs, projets, cahiers, travaux, tests, etc.	7. Exploiter des domaines spécifiques : • Travailler sur la rétroaction immédiate, descriptive, fréquente et variée *(Davies, chapitre 2, Black et.al. chapitre 4)* • Travailler l'autoévaluation par l'élève *(Davies, chapitres 6&8, Black et.al, chapitres 4&6)* • Travailler l'évaluation par les pairs *(Black et.al. chapitre 4)* 8. Autres
Enseignants : Prendre connaissance/appliquer le processus d'autoévaluation face à sa pratique pédagogique		
Cueillette d'exemples de travaux d'élèves pour créer des modèles de rendement *(Davies, chapitre 4)*		

Reconnaissance de la part autochtone de notre héritage francophone

Pour célébrer l'ouverture des 9es Rendez-vous de la Francophonie, Mme Rita Hébert, directrice de Sainte-Jeanne-d'Arc, avait réussi à organiser la visite de Daniel Richer dit La Flèche, crieur et raconteur autochtone, pour présenter aux élèves la perspective autochtone de la Création. Deux représentations ont été offertes le 9 mars par M. Richer aux élèves de maternelle à 6e année.

Originaire du Québec, Daniel Richer est reconnu internationalement pour ses qualités de conteur. Sous le titre « Le capteur de rêves et le loup », M. Richer a partagé avec nous, en gestes et en sons, les leçons de Mère Terre et nous a expliqué un pan du passé de l'Île de la Tortue. Les jeunes ont été ravis d'écouter ce grand homme et ses légendes colorées, agrémentées d'anecdotes enrichissantes.

Les légendes racontées par La Flèche parlaient d'harmonie au sein de la chaîne de la vie, du plus petit brin d'herbe jusqu'à la plus grandiose des montagnes. Elles expliquaient la place que jouent les peuples du monde dans l'engrenage immense du cercle de la vie. Mais avant tout, notre invité nous a dévoilé un grand message qui nous a beaucoup touchés : écouter est une marque de respect. Sa performance d'une heure a été axée sur le respect… de soi d'abord, d'autrui ensuite. « On montre du respect envers soi-même en écoutant. Sinon, on n'apprend pas. La seule personne qui y perd, c'est nous », nous a rappelé le conteur abénakis.

Merci Daniel pour ce très beau message d'amour que tu as encré en nous. Tu nous as fait comprendre que tous les éléments de l'univers sont en harmonie entre eux et que nous avons tous un rôle à y jouer. Mais surtout, tu as su nous expliquer comment on peut dès maintenant, à la maison comme à l'école, œuvrer à conserver l'harmonie par des gestes simples tels qu'aider nos parents, écouter nos enseignants, recycler, être ouverts à l'inconnu, etc.

Un voyage inoubliable

par Geneviève Crebbin, élève de La Mission

Tous les élèves de 9e année de l'école La Mission ainsi qu'un groupe d'élèves de l'école La Prairie ont passé leur fin de semaine de Pâques au Québec. Les 23 participants ont en effet pris l'avion le vendredi 6 avril pour ne revenir que le 10 avril au soir. L'organisatrice de ce projet, Hélène Cormier, avait bien rempli les cinq journées de voyage avec tout plein d'activités éducatives remarquables.

L'action a débuté dès le vendredi à 6 h 30 du matin alors que nous montions à bord du vol 696 en direction de Montréal. Après dix heures de voyage, nous sommes finalement arrivés à l'Auberge internationale de Québec, mais ce n'était pas le temps de s'arrêter. En fin de soirée, un voyage en bateau sur le fleuve Saint-Laurent nous a laissés bouche bée. La vue du Vieux-Québec illuminé était incroyable!

Samedi matin, une visite guidée de la forteresse a eu lieu avec Suzie Lapointe. Celle-ci nous a présenté des faits intéressants sur l'histoire de la ville et de la vieille province. En continuant sur le thème « histoire de Québec », nous avons visité le Musée de la civilisation et Place-Royale. Là, tous les élèves ont pu enfiler des costumes d'époque ainsi que jouer avec des accessoires et les autres objets de la maison de l'ancien temps. Cela a été une activité appréciée de tous. Pour souper, nous avons eu la chance de manger au restaurant Aux Anciens Canadiens. C'était un très beau restaurant chic avec un air sympathique. Puis en soirée, nous sommes allés voir un film jeunesse intitulé « À vos marques… Party! ».

Dimanche, nous avons assisté à la messe de Pâques à la Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Un tour d'autobus dans la Côte-de-Beaupré nous a fait découvrir l'architecture, les légendes québécoises, les chutes Montmorency et la tradition québécoise de la cabane à sucre. C'est en jouant de la cuillère et en dansant au rythme de l'accordéon que nous avons goûté aux mets de la cabane à sucre.

La dernière journée à Québec a été des plus froides. Nous avons visité le Château Frontenac et la Citadelle de Québec. Au dîner, une bonne poutine nous a bien rempli le ventre. En après-midi, nous en avons profité pour faire quelques achats au centre commercial Place Laurier. Puis, le lendemain, nous sommes retournés à Montréal où nous avons, avant de prendre notre avion, fait un arrêt au Biodôme et à l'Insectarium. Nous sommes revenus bien fatigués, mais surtout remplis de merveilleux souvenirs.

Les bienfaits de la zoothérapie

par Caroline Marcoux, animatrice culturelle

Depuis déjà 5 ans, Christina Mihaly, de Maurice-Lavallée, élève 15 lapins de différentes races. En plus d'en prendre soin, cette jeune femme de 18 ans participe à des concours de beauté organisés par *The Edmonton Area Rabbit & Cavy Society* depuis 2004. Afin de remporter ces compétitions, Christina doit s'assurer que ses lapins sont propres et en bonne forme, qu'ils ont une belle fourrure, des oreilles en santé et de magnifiques yeux.

Pour que ses lapins soient prêts pour les compétitions, Christina doit pratiquer son passe-temps favori au moins deux heures par semaine et ne doit pas lésiner sur les détails. Mais comme elle les adore, ceci n'est pas un fardeau pour elle. La présence d'animaux est même très importante, car ils sont pour elle un moyen efficace de rester active, de mettre ses problèmes de côté et d'être moins stressée.

L'année 2007 s'annonce très bien pour Christina puisqu'elle a acquis plusieurs années d'expérience dans l'élevage de lapins de race et sait ce qu'il l'attend dans ses compétitions futures. Bonne chance Christina! Nous sommes de tout cœur avec toi!

Cultivons notre imaginaire

Le 10 mars dernier a eu lieu la finale régionale du nord de l'Alberta de la Dictée P.G.L. à l'école Père-Lacombe. L'événement avait été organisé par Adèle Amyotte, directrice, Lisette Turcotte, secrétaire, et Martine Boudreau, enseignante. Seize élèves de 6e année, gagnants au niveau de leur école, se sont présentés à l'école pour cette grande finale. Dans la catégorie « Classes francophones », il y avait douze élèves, soit huit du Centre-Nord, deux du Centre-Est et deux du Nord-Ouest.

Après un accueil chaleureux et dans un décor préparé pour eux, ces jeunes ont écrit la dictée. La lecture dynamique et agréable de Marcel Lavallée, un membre très apprécié de la communauté francophone, a su apaiser les angoisses de nos jeunes participants. Puis, une trentaine de minutes plus tard, le comité de correction — formé de Monique Moquin, Martine Boudreau, Mireille Prévost, Marie-Josée Denis et Isabelle Déchène Guay — a quitté le gymnase pour procéder à l'évaluation des épreuves écrites. Pendant ce temps, Mme Amyotte a invité les élèves et leurs familles à se joindre à elle pour un petit goûter. Après quelques photos et sourires de soulagement, c'était déjà le temps pour la présidente du jury, Mme Prévost, d'annoncer les gagnants.

Félicitations à Sebastian Larochelle, élève de l'école publique Gabrielle-Roy, qui représentera le nord de l'Alberta lors de la grande finale internationale qui aura lieu à Montréal le 20 mai prochain. Nous tenons aussi à applaudir les performances des sept autres élèves du Centre-Nord : Vincent Chapados (Sainte-Jeanne-d'Arc), Jad El-Jebaoui (Père-Lacombe), Justine Harvey Ganter (La Mission), Mylène Lefebvre (La Prairie), Ashton Parrish (Citadelle), Victoria Roberts (Saint-Christophe) et Trevor Warswick (Boréal). Bravo!

Nous tenons aussi à remercier sincèrement Lisette Turcotte et Pierre Bazinet, des personnes très appréciées et qui travaillent souvent dans l'ombre, ainsi que tous les parents qui ont accompagné leurs enfants pour la finale du nord de l'Alberta.

La Dictée P.G.L. est un grand projet éducatif qui s'adresse à tous les élèves du primaire des classes francophones et d'immersion en français. Il vise trois grands objectifs fondamentaux : a) éveiller les jeunes aux réalités internationales; b) les sensibiliser à la protection de l'environnement; c) leur permettre d'accroître la maîtrise du français écrit.

Prix Manon-Bouthillier 2007

Les 9 et 10 mars dernier avait lieu, à l'école Maurice-Lavallée, le 20e colloque annuel de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) sous le thème « L'implication des parents : toute une différence ». De nombreux ateliers ont été offerts aux participants durant ces deux jours.

Lors de l'ouverture officielle du colloque, la FPFA en a profité pour remettre le prix mérite Manon-Bouthillier aux parents bénévoles nominés par leurs associations membres. Cette année, trois parents de nos écoles ont été reconnus pour leurs convictions et leur contribution à l'épanouissement de l'éducation en français langue première dans leur milieu. Nous aimerions, à notre tour, les féliciter pour leur incroyable travail, leur passion et leur dévouement.

Bravo à Chantal Painchaud du conseil d'école Maurice-Lavallée, à Kathy O'Connell de la société des parents de l'école Notre-Dame ainsi qu'à Monique Lapalme de la société des parents de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc! Nous sommes très fiers de vous compter parmi nos parents et applaudissons vos réalisations.

Ce prix annuel de la FPFA a été nommé en l'honneur de feue Manon Bouthillier, en gage de célébration de sa vie et de sa contribution à l'éducation de nos enfants. Mère de cinq enfants, elle a nourri son quotidien en communiquant aux autres sa grande joie de vivre, sa fierté de son identité et de sa culture francophones. Elle a guidé les pas de nombreux parents dans leur rôle d'éducateur et les a éclairés dans leur choix pour une meilleure éducation pour leurs enfants. Tout au long de sa vie, elle a répandu des semences d'amour, d'espoir et de convictions profondes afin que nos enfants soient fiers d'être francophones.

Des agentes de recrutement formées sur l'exogamie et la francophonie

Tous les ans, le Conseil scolaire Centre-Nord procède à l'embauche de 8 à 11 personnes pour appuyer, de février à juillet, les directions d'école dans la mise en œuvre de stratégies de recrutement. Leurs principales tâches sont d'organiser et de participer à des activités promotionnelles ainsi qu'informer et rencontrer les parents intéressés par l'école francophone.

Les 22 et 23 février dernier, certaines agentes ont eu la chance de participer à une journée et demie de formation offerte par la Fédération des parents francophones de l'Alberta au *Providence Centre*. France Boulanger (Boréal), Chantal Brousseau-Chauvet (Citadelle et La Mission), Irène Cusson (La Prairie), Carole Forbes (Maurice-Lavallée), Carole Langlois (Notre-Dame) et Lise Roy-Maxwell (Père-Lacombe) se sont ainsi jointes aux formatrices Suzanne Dionne-Coster et Louise Roy pour en apprendre davantage sur l'exogamie et sur la francophonie minoritaire. Elles ont également acquis un savoir-être et un savoir-faire spécifiques à leur travail. Mais avant tout, elles ont discuté et partagé entre elles sur les différentes interventions pour appuyer tous les membres des familles ayant des enfants d'âge préscolaire et scolaire telles que :

- Visites des familles au foyer pour connaître leurs besoins et les informer;
- Rencontres individuelles avec un membre de la famille afin de l'écouter, l'informer ou le diriger vers les ressources ou services dont il a besoin;
- Réseautage des familles par le biais d'activités amusantes en français;
- Sessions ou ateliers pour informer les familles ou leur permettre d'échanger et de parler de leurs besoins.

Pour notre Conseil scolaire, cette formation nous permettra de s'assurer que les nouvelles familles de nos écoles, qu'elles soient exogames ou endogames, se sentent appuyées au sein de la communauté francophone pour y occuper une place significative. Elles pourront également être mieux informées au sujet des stratégies à mettre en place pour assurer un bilinguisme et un biculturalisme additifs de type fort chez leurs enfants.

Des étudiantes du Québec en stage à Jasper

Du 21 avril au 15 juin prochains, cinq étudiantes en éducation préscolaire et en enseignement primaire de l'Université du Québec à Rimouski auront la chance d'effectuer leur dernier stage dans trois écoles des conseils scolaires Centre-Nord et du Nord-Ouest. Suzanne Villeneuve et Roxane Thomas, enseignantes à l'école Desrochers, sont très heureuses d'accueillir dans leur classe deux de ces étudiantes québécoises.

Cet échange interprovincial a lieu dans le cadre des « Stages en enseignement dans les communautés francophones » gérés par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Grâce à ce programme, Anne-Marie Beaudoin, Geneviève Fillion, Jacinthe Gauthier-Bergeron, Véronique Laflamme et Josée Ruel auront la chance de venir vivre, en Alberta, une expérience professionnelle, personnelle et culturelle des plus enrichissantes. En fait, ce stage leur permettra « d'ajouter une dimension à leur formation par la découverte d'un nouveau contexte éducatif : celui des communautés francophones du Canada »[1]. Les cinq jeunes femmes seront entièrement intégrées à la communauté scolaire et culturelle. Durant leur séjour, elles ne seront pas laissées entièrement à elles-mêmes puisque les écoles et les conseils scolaires doivent mettre en place une structure d'accueil qui leur permettra de découvrir le milieu et d'établir des liens sur place.

Finalement, en plus de leur stage en salle de classe, Anne-Marie, Geneviève, Jacinthe, Véronique et Josée ont le devoir de produire un journal de stage. « Coup d'œil dynamique sur l'expérience, ce journal est une façon de partager ce qui est vécu avec les collègues universitaires, les personnes responsables du stage et les gens du milieu »[2]. Donc, pour mieux les connaître et en apprendre davantage sur leur expérience en Alberta, nous vous invitons à visiter régulièrement la page Web qui leur est réservée à www.acelf.ca/c/activites/stages/journaux.html.

Notes 1 et 2 : extraits de la description du projet disponible à www.acelf.ca/c/activites/stages/default.html

À vos marques...

par Liza Bégin-Cossette et Patricia Rijavec, enseignantes

Ils étaient 10 filles et 10 gars de 5e et 6e année de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc à s'entraîner d'arrache-pied depuis la fin de janvier pour participer aux *Edmonton Journal Indoor Games*. Certains avaient déjà vécu l'expérience de ces compétitions de pistes et pelouse, mais pour d'autres, c'étaient une première.

Les finales des courses ont eu lieu le 17 mars au *Butterdome* de l'Université de l'Alberta et étaient attendues avec beaucoup d'anticipation par nos athlètes. Représenter son école à ces jeux n'est pas seulement un privilège, mais aussi très impressionnant pour un jeune de l'élémentaire! Et nos jeunes francophones n'en font pas exception! Au milieu de milliers d'autres jeunes de la grande région d'Edmonton, ils ont été de superbes ambassadeurs pour notre école. Nos cris d'encouragement en français, notre enthousiasme et notre fierté ont été bien remarqués.

Dès le premier coup de pistolet, et ce, jusqu'à la fin, notre esprit d'équipe a été palpable. Félicitations à tous nos athlètes des courses à relais et individuelles du 800 m et du 200 m. Vous pouvez être très fiers de votre performance et de vos résultats.

Des applaudissements spéciaux à Kevin M'Pindou qui s'est classé au 15e rang dans la course du 800 m et au 3e rang parmi 144 élèves lors de la course du 200 m. Kevin a accepté avec beaucoup de joie sa médaille de bronze. Et imaginez les résultats que nous aurions pu obtenir si les jeunes avaient commencé leur entraînement dès septembre dernier!

Un gros merci aux parents qui sont venus encourager notre équipe et à Monique Lamoureux-Gravel qui a donné de son temps pendant plusieurs midis pour nous aider avec l'entraînement de nos jeunes! Votre présence et votre appui ont été grandement appréciés tant de notre part que de celle de nos jeunes coureurs.

Des jeunes de Maurice-Lavallée participent au 2e Sommet de débat Tardif

par Caroline Marcoux, animatrice culturelle

Les 23 et 24 mars dernier a eu lieu le deuxième Sommet de débat de l'honorable Claudette Tardif au Campus Saint-Jean. Cette compétition provinciale d'art oratoire a été présentée en collaboration avec la *University of Alberta Debate Society.* Quatre élèves du secondaire, Ginette Dubé, Nathaniel Preston, Laurence Sina et Fazaith Yallou, y étaient et ont pu mettre à profit leur savoir de jeunes orateurs. De plus, ils ont eu la chance d'acquérir de nouvelles connaissances en matière de discours. Avec beaucoup d'habiletés, ils ont su persuader leurs adversaires, et ce, en prônant haut et fort leurs positions tant comme membres du gouvernement que de l'opposition.

De par ses débats, le Sommet a suscité un vif intérêt pour les enjeux sociopolitiques et pour la « chose publique ». Mais avant tout, le Sommet est un excellent outil pour former des citoyens actifs et responsables qui sauront prendre la parole au sein de leur communauté. Et comme le disait si bien le professeur Frédéric Boily dans un article paru dans le bulletin Nouvelles Saint-Jean (été 2006), « dans une démocratie, les idées sont essentielles. Si une personne bilingue peut faire le pont entre deux univers culturels, elle aura des idées plus diversifiées. »

Le premier conseil étudiant de Sainte-Jeanne-d'Arc organise la Semaine de la francophonie!

par Kathleen Stevens, enseignante

Le 5 mars 2007 a été pour les élèves de 4e à 6e année de Sainte-Jeanne-d'Arc une journée historique puisqu'ils ont participé à l'élection du tout premier conseil étudiant de leur école.

Après avoir soumis leur nomination appuyée de plusieurs signatures, les candidats de 6e année ont participé à une campagne électorale de 5 jours. Ils ont fait des affiches et des discours dans toutes les classes du 2e cycle. Puis, le jour des élections arrivé, les plus vieux de l'école ont été aux urnes pour élire les membres du conseil étudiant junior. Ils ont choisi les élèves suivants : Luc Sinal, président, Kelsey Le Mellédo, vice-présidente, Léa Beaudoin, trésorière, ainsi que Dominique Drouin-Moreland, Pierre-Alexandre Groleau et Dannick Pomerleau pour combler les postes de conseillers. Quant à la fonction de secrétaire du conseil, elle sera occupée par Roxanne Bourque, élue par acclamation.

Le lendemain de leurs élections, les membres du conseil étudiant n'ont pas perdu une minute et ont pris en main l'organisation de la Semaine de la francophonie à Sainte-Jeanne-d'Arc! Ils ont, entre autres, fait jouer à tous les midis de la musique francophone et présenté des expressions françaises à l'interphone. Ils ont aussi remis à toutes les classes un drapeau franco-albertain et en ont expliqué sa signification. Ils avaient aussi trouvé des tatous du drapeau qu'ils ont donnés aux élèves pour qu'ils les portent fièrement lors du lever du drapeau le 20 mars dernier. Ils ont même organisé un concours de t-shirt en papier avec le logo et le slogan de la francophonie. Tous les élèves ont fait de magnifiques œuvres. Les t-shirts confectionnés dans le cadre de cette activité ont été par la suite exposés — et le sont toujours — sur les murs de l'entrée principale de l'école. Quant aux membres du personnel, ils ont participé à un concours d'orthographe avec quelques bons défis à relever.

Le conseil étudiant a fait un travail incroyable et a pu partir gaiement pour le congé du printemps avec le sentiment du devoir accompli. Mais détrompez-vous si vous croyez que ces jeunes en sont restés là. Déjà, ils ont planifié d'autres rencontres pour organiser tout plein d'activités pour les élèves jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Y'a rien mieux qu'une bonne Chicane!

en collaboration avec Marcelline Forestier et Lisette Trottier

Les 27 et 28 avril prochain, le Centre de développement musical (CDM) accueillera un nombre record de groupes pour la 7e édition de La Chicane albertaine! En effet, neuf groupes provenant de cinq régions de l'Alberta participeront à ce concours endiablé qui, cette année, aura lieu à Edmonton dans le cadre du Festival Théâtre Jeunesse de l'Alberta organisé par L'UniThéâtre.

La Chicane albertaine est un concours annuel qui permet aux jeunes musiciens franco-albertains de 14 à 18 ans de trouver dans la musique actuelle un moyen d'exprimer leur individualité tout en partageant, en groupe, leur sentiment d'appartenance. Il en découle ainsi un événement hautement attendu par les jeunes où tout le monde en sort grandi… et électrisé! À noter également que les groupes en compétition assisteront à des ateliers de formation spécialisée sous la direction de formateurs chevronnés afin d'enrichir leur expérience musicale.

En plus d'élèves des écoles Marguerite-Bourgeoys (Calgary), Héritage (Rivière-la-Paix), La Vérendrye (Lethbridge) et Voyageur (Cold Lake), il y a aura cinq groupes qui représenteront l'école Maurice-Lavallée. Au total 29 jeunes du Centre-Nord se livreront une chaude compétition :

Graphique Thé avec Justin Blais, Julianna Damer, Marie-Andrée Bugeaud, Stéphanie King, Caroline Kreiner, Natacha Homerodean, Doré Labrie, Stéphane Mayer et Amy Painchaud

Les chameaux volants avec Natacha Homerodean, Sébastien L'Abbé, Éric Lamarre et Éric Timmer

Les changements subtils avec Shawn Beaufay, Pascal-René Bérubé, Stéphane Bussière, Catherine Dubé, Patrick Dunn, Naomie Flibotte, Éric Gorda et Nathaniel Preston

Les philosophiles et les philophiles avec Eric Amyotte, Yannick Doucet, Philippe McLean et Michael Peterson

Solis avec Brittany Collins, Yannick Doucet, Monique Goudreau et Patrick L'Abbé.

Nous tenons à leur souhaiter bonne chance lors de La Chicane albertaine 2007 et, surtout, les féliciter pour leur persévérance et leur travail acharné dans le cadre des cours crédités offerts par le CDM à l'école Maurice-Lavallée.

Le cinéaste Luc Chamberland à Maurice-Lavallée

par Caroline Marcoux, animatrice culturelle

Le 23 février dernier, le cinéaste Luc Chamberland a participé au cours « L'œil cinéma » dans le cadre duquel des élèves de l'école Maurice-Lavallée apprennent les rudiments du cinéma. M. Chamberland était venu leur expliquer comment concevoir un film d'animation. Il leur a aussi donné des trucs pour qu'ils puissent préparer eux-mêmes une animation cinématographique. Les élèves ont ainsi constaté à quel point créer une telle œuvre n'est pas simple puisqu'il faut beaucoup de créativité, de patience ainsi que de nombreuses heures pour la production. Ils ont beaucoup apprécié l'activité, la présence de M. Chamberland et la possibilité de démystifier un élément important du 7e art.

Jouer au basketball pour sensibiliser sur l'intimidation

Par Caroline Marcoux, animatrice culturelle

Le 11 avril dernier, les *Half Pints,* une équipe de basketball composée de personnes de petite taille, présentaient aux élèves de 7e à 9e année de l'école Maurice-Lavallée une conférence sur l'intimidation, la tolérance et l'estime de soi. Ils ont ainsi sensibilisé les jeunes aux différences, et ce, à l'aide de leurs expériences personnelles. Pour démontrer qu'ils peuvent faire partie de la société à part entière, les *Half Pints* ont affronté quelques élèves lors d'une joute de basketball des plus entraînantes.

Membres du Conseil

Claude Duret
Président
cduret@csrcn.ab.ca

Laurent Bolduc
Vice-président
lbolduc@csrcn.ab.ca

Martin Blanchet
Conseiller
mblanchet@csrcn.ab.ca

Josée Devaney
Conseillère
jdevaney@csrcn.ab.ca

Paul Dumont
Conseiller
pdumont@csrcn.ab.ca

Fred Kreiner
Conseiller
fkreiner@csrcn.ab.ca

Denis Vincent
Conseiller
dvincent@csrcn.ab.ca

Nos écoles

École Père-Lacombe (M-6)
Adèle Amyotte, directrice
10715, 131A Avenue
Edmonton (Alberta) T5E 0X4
Tél. : 780.478.9389
Téléc. : 780.478.9210

École Saint-Christophe (M-12)
Steve Mazerolle, directeur
214, 8e Rue
Wainwright (Alberta) T9W 2R2
Tél. : 780.842.2827
Téléc. : 780.842.2865

École Sainte-Jeanne-d'Arc (M-6)
Rita Hébert, directrice
8505, 68A Rue
Edmonton (Alberta) T6B 0J9
Tél. : 780.466.1800
Téléc. : 780.465.1108

Campus de La Cité
Nicole Bugeaud, directrice
8627, 91e Rue local 20
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780.440.3809
Téléc. : 780.450.3865

École Boréal (M-12)
Michael Theriault, directeur
312, Abasand Drive
Fort McMurray (Alberta) T9J 1B2
Tél. : 780.791.0200
Téléc. : 780.791.5391

École Citadelle (M-9)
Michelle Baril, directrice
5111, 46e Rue
Legal (Alberta) T0G 1L0
Tél. : 780.961.3557
Téléc. : 780.961.3405

École La Prairie (M-9)
Nicole Payette, directrice
4810, 35e Rue
Red Deer (Alberta) T4N 0R5
Tél. : 403.343.0060
Téléc. : 403.343.7001

École Maurice-Lavallée (7-12)
Nicole Bugeaud, directrice
8828, 95e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 4H9
Tél. : 780.465.6457
Téléc. : 780.468.0078

École Notre-Dame (M-6)
Arthur L'Abbé, directeur
15425, 91e Avenue
Edmonton (Alberta) T5R 4Z7
Tél. : 780.484.6955
Téléc. : 780.484.7065

École Desrochers (M-11)
Marie-Claude Faucher, directrice
401 Geiki Street
Jasper (Alberta) T0E 1E0
Tél. : 780.852.1119
Téléc. : 780.852.1190

École publique Gabrielle-Roy (M-10)
Jean-Daniel Tremblay, directeur
8728, 93e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 1T8
Tél. : 780.457.2100
Téléc. : 780.472.7855

École La Mission (M-9)
Claude Viel, directeur
46, Heritage Drive
Saint-Albert (Alberta) T8N 6W8
Tél. : 780.459.9568
Téléc. : 780.459.9587

Conseil scolaire Centre-Nord

Administration
Henri Lemire - directeur général
Robert Nantel - secrétaire-trésorier

8627, 91e Rue bureau 301
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Tél. : 780.468.6440
1.800.248.6886
Téléc. : 780.440.1631

Réseau provincial d'adaptation scolaire
Suzanne Gareau-Kubicki, directrice
8627, 91e Rue bureau 103
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780.487.3200
Téléc. : 780.487.3434

Services pédagogiques
8627, 91e Rue bureau 120
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780.487.3200
Téléc. : 780.487.3434

Bureau des transports
Lynne Lambert, directrice
8627, 91e Rue bureau 203
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780.468.4434
Téléc. : 780.468.4406

Rédaction
Isabelle Déchène Guay
idguay@csrcn.ab.ca

Conception
Marie-Lou Gingras
marielou@kubedesign.ca

Mise en page
Oops! Design Inc.
www.oopsdesign.ca

ISSN 1710-0054